











<mark>Le bleu du Nil</mark> 1986, 26 décembre

À partir de là, je ne ressens plus ni la distance ni l'espace en profondeur, au contraire, tout s'écrase, s'aplanit, se relève : j'entre dans une durée pure, non mesurée ; j'entre dans une abstraction d'espace ; j'oublie les éléments qui le composent : ce que cela représente n'a plus d'importance, il y a des longueurs de temps et des gris désincarnés.



